

L'ÉGLISE SAINT-SERNIN DE BRIVE (CORREZE) : L'APPORT DES FOUILLES

Guy Lintz *

La fouille de sauvetage programmée à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Sernin (ph. 1 et 2) fut conduite de juillet à octobre 1980 en prévision d'importants travaux d'urbanisme prévus à cet endroit (1). Cette fouille faisait suite à une première intervention qui a porté, en 1979, sur le chœur de l'ancienne église Saint-Sernin et sur son environnement. Les résultats de cette opération préliminaire, effectuée sous la responsabilité de F. Moser et G. Roumier, furent particulièrement importants en raison de la découverte de statues et d'une colombe eucharistique dans un puits, de la sépulture bien conservée d'un pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle avec tous ses attributs, d'un four, etc. (2).

La première mention de la paroisse de Saint-Sernin remonte au XIII^e s. Toutefois, l'hagiographie suggère, pour le culte de saint Sernin, une origine plus ancienne. En effet, le culte de saint Saturnin de Toulouse, martyrisé vers 250, s'est répandu assez rapidement. Il aurait pu être introduit à Brive à la même époque que le culte de saint Martin l'Espagnol, mis à mort à Brive en 407 (3). Mais Grégoire de Tours mentionne seulement l'existence, avant 584, d'une basilique consacrée au saint brivois (4). Une fouille récente conduite à l'intérieur de la collégiale Saint-

Martin a permis de retrouver les vestiges du lieu de culte paléochrétien (5).

Les archives n'offrent, sur cette église, que peu de renseignements, rassemblés par F. Moser. Une vue cavalière de 1566 montre une chapelle avec deux fenêtres ouvertes sur le mur gouttereau sud et une autre sur le pignon ouest. Un plan, dressé au XVIII^e s. par Massénat, figure un bâtiment constitué d'une nef et d'un chœur rectangulaire. L'orientation de la nef diffère légèrement de celle du chœur. Le registre des délibérations du conseil municipal nous apprend que l'église Saint-Sernin fut détruite entre le 26 novembre 1773 et le 13 avril 1794. Par la suite, nous connaissons assez bien les différents éléments qui ont succédé à l'église :

- 1807 : croix en fer forgé en témoignage d'une mission (d'où le nom de place de la Croix-de-Mission) ;
- 1875 : la place est baptisée place Treilhard. La même année, A. La Faure se préoccupe du mauvais état de la place qui servait de marché ;
- 1884 : inauguration d'une halle ;
- 1950 : démolition de la halle pour faire place à un square (le square de Nussac) ;

* En collaboration avec Pierre-Yves Demars qui a assuré le suivi de la fouille de Saint-Sernin et a effectué la plus grande partie des relevés.

(1) Ont participé à la fouille : J.-L. Bocquin, M.-H. Boisseuil, C. Champougny, J.-C. Coulié, P. Dauliat, E. Faure, O. Faure, J.-M. Garrigue, T. Giacoia, M.-C. Jardel, S. Laureço, F. Milor, H. Roman, T. Roman, P. Texier, D. Vialard. Nous les remercions ainsi que C. Delhotte qui a mis les relevés au propre et la Ville de Brive qui a participé au financement de cette fouille et nous a assuré le concours des services municipaux.

(2) COLLECTIF, Les fouilles de l'ancienne église Saint-Sernin de Brive, en 1979, dans *Bull. de la Soc. Scient., Hist. et Archéol. de la Corrèze*, t. 101, 1980, p. 175-225.

(3) J.-M. DESBORDES, Les lieux de culte à Brive au premier millénaire, *id.*, p. 177-180.

(4) GREGOIRE DE TOURS, *Historia Francorum*, VII, 10.

(5) G. CANTIE, Saint-Martin de Brive : édifices paléochrétiens et pré-romans, dans *Trav. d'Archéol. Limousine*, vol. 8, 1988, p. 67-79.

— 1960 : le square est remplacé par un parking goudronné.

La fouille de sauvetage programmé devait préciser les origines de l'ancienne église. En effet, les sondages n'avaient permis de reconnaître que le chœur de l'édifice. Trois éléments ont guidé la conduite de la fouille :

- l'examen du plan Massénat de 1748 (fig. 1) ;
- la prise en compte des modifications apportées au site depuis la démolition de l'église (élargissements des rues, tranchées creusées pour les égouts, l'eau, l'électricité...);
- les résultats des sondages qui ont précédé la fouille.

En raison des diverses contraintes, seules la nef et l'entrée pouvaient être fouillées dans les limites de la surface réservée au stationnement.

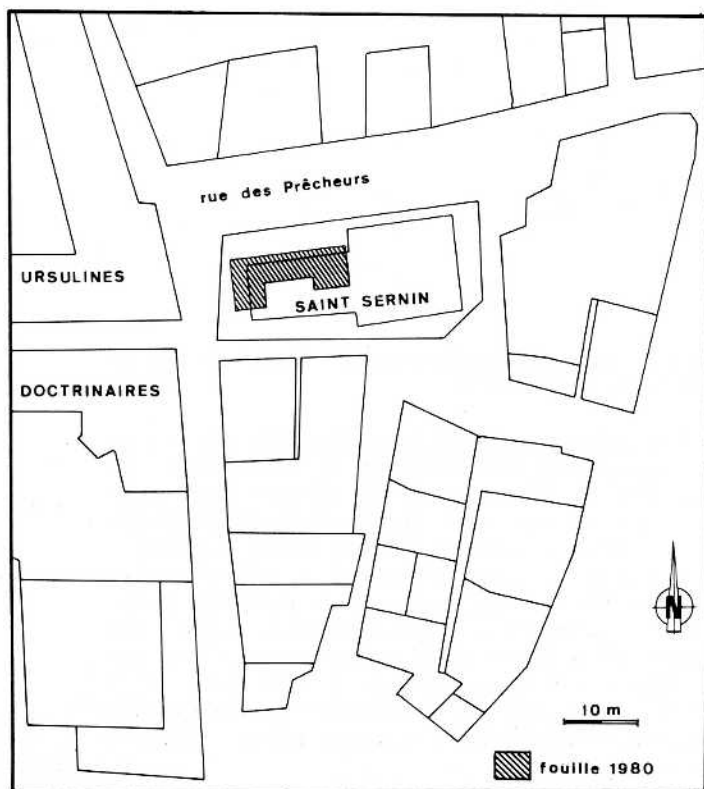


Fig. 1. - Localisation de la fouille d'après le plan Massénat.

LA FOUILLE

□ Fouille du secteur I

Dans un premier temps, un secteur de 30 m² fut ouvert dans la partie ouest de la Place-de-la-Mission (fig. 3). Cet emplacement correspondait au mur ouest de l'église d'après le plan Massénat. C'était aussi le point le plus haut de la place, celui qui devait donc présenter la plus importante élévation.

Sous le revêtement du parking, la surface comportait des remaniements dus à l'implantation du square et à la construction d'un mur de soutènement le long de la rue des Prêcheurs. Sous 0,15 m de terres remaniées sont apparus :

LOCALISATION DES SECTEURS DE FOUILLE ET DES COUPES

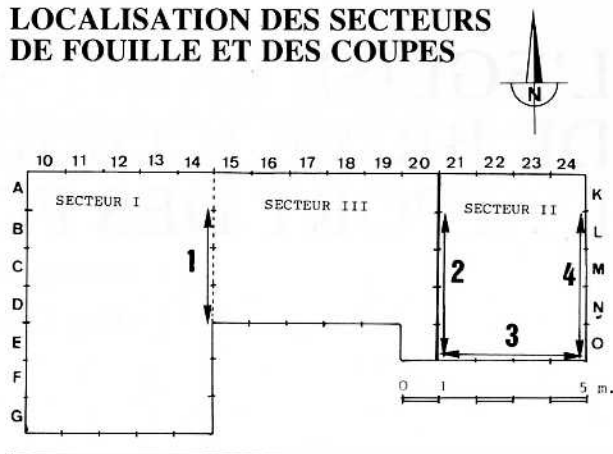


Fig. 3. - Localisation et légende des coupes.

— un mur en grand appareil avec un départ à angle droit (orienté nord-sud avec un retour vers l'est à partir de l'angle nord) ;

— des dalles de grès rouge en partie brisées, placées à plat, à l'ouest du mur et contre lui ;

— des pierres placées de chant, visibles à l'ouest des dalles de grès rouge, formaient des caissons ;

— la terre de remplissage renfermant des ossements épars.

Quelques-uns, trouvés en connexion, appartenaient à des sépultures bouleversées. Au sud du mur, de nombreux matériaux de construction (pierres de taille, mortier, etc.) étaient mêlés à la terre.

Très vite, une distinction s'est faite entre l'ouest et l'est du mur :

— A l'ouest, après enlèvement des dalles de grès rouge, sont apparus sept caveaux contigus séparés par des pierres de réemploi placées de chant. Certaines étaient des fragments de parois de sarcophages dont le fond pouvait subsister en place. A l'est, ces caveaux s'appuyaient contre le mur de l'église ; à l'ouest, ils étaient limités par un muret en pierres sèches. Plusieurs squelettes pouvaient se trouver dans le même caveau (ph. 3 et 4).

En moyenne, ces caveaux mesuraient 2 m de long, 0,45 m de large et 0,40 m de profondeur.

La tranchée de fondation du mur, large de 0,50 à 0,70 m, avait servi d'ossuaire. Elle renfermait une quantité considérable d'ossements groupés par catégories : crânes, os longs...

— A l'est, sous les remblais du square, est apparue une couche de couleur jaune (couche 2) avec plusieurs sépultures. Au-dessous, une couche plus sombre (brune à brun-noir) renfermait également des sépultures dont certaines ont mutilé des sarcophages antérieurs qui reposaient sur le sol naturel (couche 4). Comme à l'extérieur, la tranchée de fondation du mur avait servi d'ossuaire (fig. 4, coupe n° 1).

□ Fouille du secteur II

Les vestiges d'architecture retrouvés au cours de la fouille du secteur I différaient totalement de ceux rencontrés au cours du sondage de 1979. Un second secteur de fouille fut donc ouvert en limite de ce sondage.

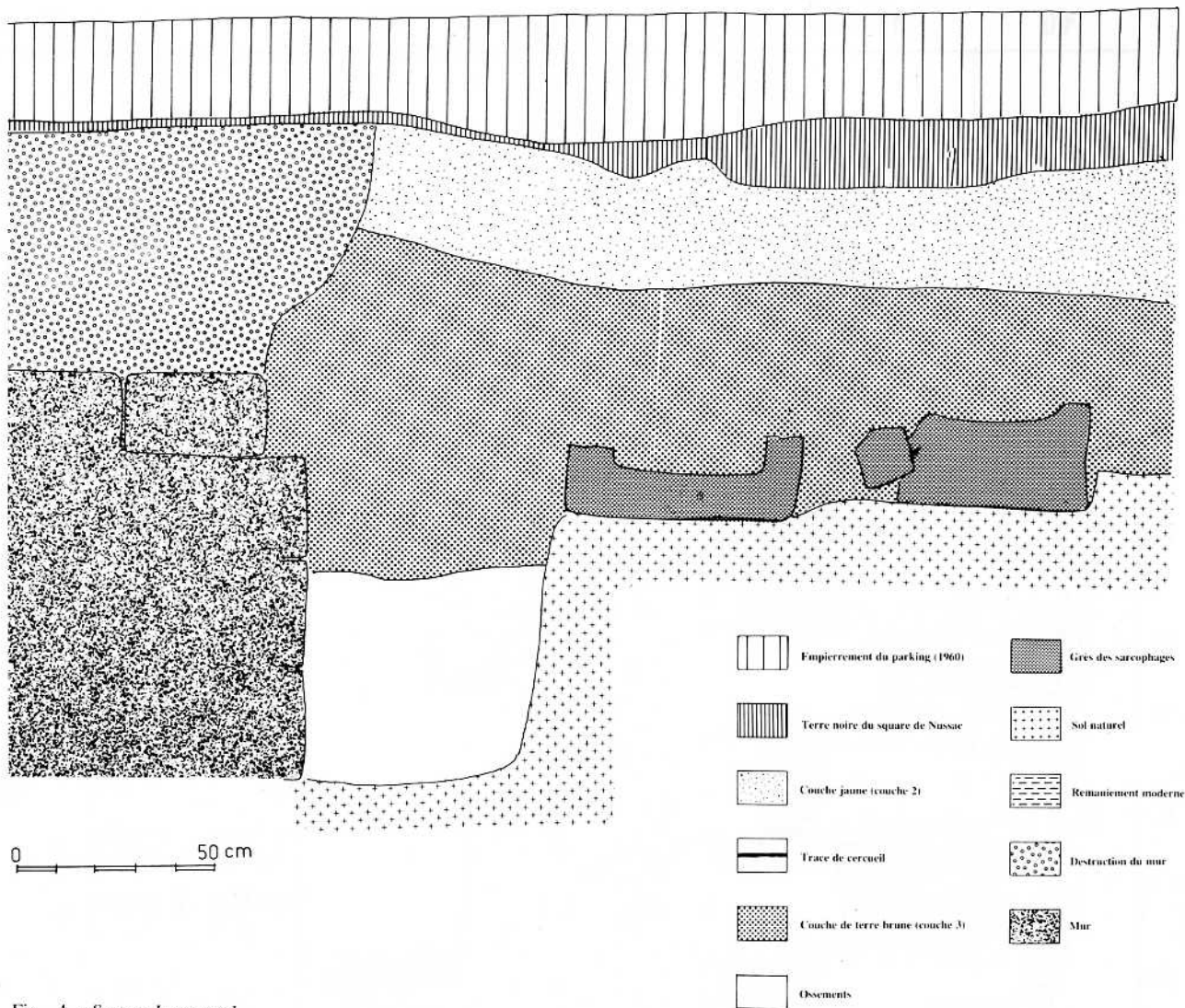


Fig. 4. - Secteur 1 - coupe 1.



Photo n° 3 : Les caveaux en dalles placées de chant appuyés contre le mur ouest de l'église (vue prise du sud).



Photo n° 4 : Muret limitant, à l'ouest, les dalles placées de chant.

